

propre à rappeler la présence de Notre Seigneur, trônant sur son autel.

Mgr l'Archevêque a chanté la messe d'exposition dimanche dernier, assisté de M. le Grand Vicaire E. Langevin, Prévôt du Chapitre de Rimouski et de MM. les abbés C.-A. Marois et O. Mathieu. Lundi la messe pour la paix a été chantée par M. C. Marquis et mardi M. Bruchesi a fait l'office.

Rien de plus touchant que la prière du soir dite à nuit heures dimanche et lundi. On aurait cru voir comme un parfum de saintes oraisons s'élever de cette foule recueillie, vers le trône de la divine victime de l'autel. Et pendant que l'orgue unissait sa voix puissante au doux murmure de la prière, chacun répétait la parole du Thabor : *Num est nos hic esse.*

#### Société Laval.

A la dernière séance, M. J. St-Amant s'est fait l'apologiste du système républicain chez le gouvernement français, en réponse à M. Gosselin qui ne voit de solution possible au problème actuel que dans la restauration de la monarchie. M. St-Amant a plaidé sa cause avec certaine conviction apparente.

M. St-Amant prétend que si, à un moment donné, la France redevient républicaine comme elle l'était en 1850 ou 1871, elle trouvera la paix, la tranquillité que la royauté serait impuissante à lui donner.

Ce qui se passe actuellement en France, a-t-il ajouté, n'est pas l'œuvre de la république; ce n'est, à vrai dire, que l'œuvre délétère de la franc-maçonnerie. En cela M. St-Amant a peut-être raison.

Espérons que du choc de ces deux opinions radicalement opposées, royauté et république, naîtront des débats assez animés, qui, s'ils sont bien conduits, ne manqueront pas d'être intéressants, vu l'actualité de la question.

#### Marbre à la Beauce.

Le marbre n'est pas rare au Canada, cependant on peut affirmer qu'un marbre aussi beau celui qui se trouve à St-Joseph de la Beauce est loin d'être commun. On nous en montrait l'autre jour un échantillon remarquable. La couleur générale est rouge, mais une foule de veines blanches ou d'un rouge plus pâle lui donne une apparence très riche. Si l'on en croit les on-dit, cette carrière serait placée le long d'une rivière dite: rivière Guillaume, à une petite distance du chemin de fer Lévis et Kennébec.

Voilà une exploitation qui donnerait sans doute plus de profit que ces recherches inutiles que l'on fait à tout propos au sujet de mines de charbon, pour

aboutir à un fiasco complet. Que de fois l'on entend dire: on a découvert du charbon ici, là, à Montréal, à l'île d'Orléans, au Saguenay, à St-Césaire. On s'agite, on fait du bruit; et qu'en sort-il souvent, nous devrions dire tous les jours? *Du vent.*

#### Nouvelles de Flavigny.

Le Père Fortier, canadien, a prononcé ses vœux solennels le quatre novembre. Le lendemain les Pères Dominicains étaient expulsés de leur couvent. Cette expulsion a vu se renouveler les scènes déplorables qui avaient déjà eu lieu ailleurs. Grâce à l'obligeance d'un de nos correspondants européens nous donnerons la semaine prochaine le récit détaillé de cet acte de vandalisme. Ce sera decrio d'un coup ce qui s'est passé dans tous les couvents violes: *ab uno disce omnes.*

Un certain nombre de novices ont pris immédiatement la route de Volders. D'autres, parmi lesquels on compte deux canadiens, sont encore à Flavigny. Ils vont peut-être partir pour l'Espagne.

#### Au collège de Lévis.

Nous n'avons pas été les seuls à chômer, jeudi dernier, l'aimable patronne des musiciens, et celle non moins aimable des philosophes: les élèves du collège de Lévis ont voulu, paraît-il, eux aussi, payer leur tribut d'hommages à ces deux grandes saintes, en organisant pour la circonstance une soirée dramatique et musicale. La modestie de nos aimables confrères les a, sans doute, empêchés de nous communiquer les intéressants détails de cette petite fête; et pourtant, l'Abaille aurait été bien fière d'offrir à ses lecteurs un rayon aussi succulent!

Un heureux hasard ayant fait tomber entre nos mains le programme de la soirée, nous nous faisons un plaisir d'en signaler les principaux articles, au risque de commettre une indiscretion. Que voulez-vous? l'Abaille est indiscrette, et ce n'est peut-être pas son moindre défaut—Pour la partie dramatique, on a joué une petite pièce comique en trois actes intitulée: "Le trompeur trompé." La nouvelle fanfare du collège a dignement fait les frais de la partie musicale en exécutant trois morceaux de son répertoire qui, paraît-il, s'enrichit avec une rapidité pleine d'espérance pour l'avenir. Signalons enfin la Société Palestrina qui a débuté ce soir-là par l'exécution de "l'hymne national." Cette Société qui vient de faire son apparition au collège de Lévis, est du genre de notre Société Orphéonique, et, au risque de blesser la modestie de nos aimables Orphéons, nous dirons que ce seul trait peut nous faire augurer une brillante carrière pour elle.

#### Caractères grecs.

La *Rive Nord* croit qu'il est impossible de trouver en ce pays un atelier où l'on puisse imprimer du grec. Nous avons le plaisir de lui annoncer que l'Abaille est bien pourvu à cet égard. Elle possède une magnifique fonte de ces caractères, qui est chez M. P.-G. Delisle, son imprimeur, et nous sommes bien sûr que M. Delisle est en mesure d'éditer n'importe quel ouvrage du genre de celui dont parle notre confrère.

#### Echos de l'étranger.

Enfin la cession de Dulcigno, qui a tenu les puissances dans une si longue anxiété, est un fait accompli. Les Albanais après une résistance opiniâtre, ont été contraints de céder devant les troupes de Dervish Pacha, qui s'est emparé de leur territoire. Il vient d'opérer sa jonction avec l'armée des Monténégrins et il a fait à ces derniers, la cession formelle du pays occupé par les Albanais.

En France, les décrets contre les ordres religieux, ont reçu leur exécution par tout le territoire: les ordres frappés par ces iniques mesures, sont les Jésuites, les Dominicains, les Rédemptoristes, les Capucins, les Carmes, les Benedictins, les Augustins, les Maristes, etc.

On sait que les agents du gouvernement ont exécuté leur tâche avec une odieuse brutalité. Partout il y a eu violation de domicile et ce n'est qu'en enfonçant les portes solidement barricadées, qu'ils ont pénétré dans les monastères.

On espérait que le tribunal des conflits devant lequel les religieux ont porté leur cause, vengerait la justice si cruellement outragée par le gouvernement; mais cette dernière espérance vient de s'évanouir. Malgré l'éloquent plaidoyer de l'avocat des congrégations, les juges de ce tribunal, créatures du gouvernement, rendront probablement un verdict en sa faveur.

Un fait unique dans l'histoire, et qui montre avec quelle facilité on se débarasserait de ceux qui gouvernent aujourd'hui la France pour son malheur, n'était cette apathie générale qui règne parmi les honnêtes gens, c'est la résistance des Premontres contre les troupes régulières.

Ces moines n'ont pas fait que barricader leurs portes, ils ont soutenu un siège en règle pendant trois semaines. Treize cents soldats entouraient leur monastère, devant lequel étaient braqués les plus gros canons de la République!

Mais ces braves religieux n'étaient pas faciles à intimider. Bien pourvus de vivres pour deux mois, ils ne voulaient pas entendre parler de capitulation. Ils ont été chassés d'assaut.

Les commandants profitent de la confusion générale pour se montrer au grand jour. L'arrivée à Paris de Louise Michel, la fameuse pétroleuse, a été pour eux une véritable occasion de triomphe. On lui a fait mille ovations et la foule qui lui